

# Philippe Sicot interpelle Élisabeth Borne après sa visite à Aunay-sur-Odon

Aujourd'hui ministre de l'Éducation nationale, Élisabeth Borne était à Aunay-sur-Odon, samedi 22 mars. Une visite soudaine qui n'a pas été du goût de chacun.

Après sa visite officielle au collège Charles-Lemaître début février, la ministre de l'Éducation nationale Élisabeth Borne était de retour à Aunay-sur-Odon, sur le marché, le matin du samedi 22 mars. Une venue qui a fait tiquer localement, et notamment Philippe Sicot, du collectif « Notre école ne peut pas s'appeler Pierre Lefèvre », lequel s'était engagé contre le fait que l'école élémentaire d'Aunay-sur-Odon porte le nom de l'ancien maire. L'accusant, via des témoignages d'anciens élèves de l'école, de violences lorsqu'il était le directeur de l'établissement.

**« Mme Borne n'a jamais daigné répondre à nos nombreux courriers alertant sur des sévices sévères dénoncés dans des CERFA sous serment. Les trois ministres de l'Éducation nationale qui se sont succédé au ministère alors qu'elle exerçait la fonction de chef du gouvernement ont, eux aussi, pratiqué la politique de l'autruche. Autant dire que voir Élisabeth Borne, qui a multiplié cette semaine les réunions, les réceptions de nombreuses victimes de l'établissement de Bétharram, et qui diligente des inspections dans cet établissement, provoque un courroux légitime chez nous »,** cible-t-il, avant de poursuivre. **« Mme Borne, s'il vous plaît, ne laissez pas tomber les victimes des violences et harcèlements faits aux élèves. Nous sommes bien placés pour vous dire que ces actes barbares pratiqués par des enseignants usant de leur autorité ne s'oublent jamais. L'indifférence qui a accompagné et accompagne encore les anciennes victimes d'enseignants violents non plus... »**

